

## Seize pour cent de la population néo-brunswickoise en âge de travailler possède un grade universitaire

Les questions du recensement relatives à l'éducation ont été considérablement modifiées en 2006. Par conséquent, les comparaisons entre les données des recensements de 2001 et de 2006 sont limitées.

« **Plus haut certificat, diplôme ou grade** » renvoie au plus haut certificat, diplôme ou grade obtenu selon une hiérarchie généralement liée au temps passé en classe. Dans le cas des études postsecondaires, on considère qu'un diplôme universitaire est plus élevé qu'un diplôme collégial et qu'un diplôme collégial est plus élevé qu'un diplôme d'une école de métiers. Même si certains programmes d'écoles de métiers peuvent durer aussi longtemps ou plus longtemps que certains programmes collégiaux ou universitaires, la majorité des heures des programmes de métiers sont consacrées à la formation en cours d'emploi et un moins grand nombre d'heures sont consacrées à la formation en classe.

- Un peu plus de la moitié (53 %) de la population néo-brunswickoise en âge de travailler (de 25 à 64 ans) possédait un diplôme d'études secondaires en 2006, soit la plus faible proportion de toutes les provinces.
- Environ 16 % des personnes de 25 à 64 ans avaient un grade universitaire, 21 % avaient un diplôme d'études collégiales et 12 % un certificat d'une école de métiers. Approximativement 26 % avaient un diplôme d'études secondaires et 21 % n'en avaient pas.
- Les jeunes adultes néo-brunswickois avaient un niveau de scolarité plus élevé que les personnes plus âgées. Environ 22 % des adultes de 25 à 34 ans avaient un grade universitaire en 2006, alors que seulement 13 % des adultes de 55 à 64 ans en possédaient un.
- Par contre, seulement un jeune adulte de 25 à 34 ans sur 10 (11 %) n'avait pas terminé ses études secondaires en 2006, la plus faible proportion au Canada atlantique. Il s'agissait d'une réduction considérable par rapport au pourcentage des générations plus âgées. En effet, chez les adultes de 55 à 64 ans, le tiers (33 %) n'avait pas de diplôme d'études secondaires.

